

Fin ou réinvention d'une culture politique ?

Si à la fin du mois de juillet 2011, l'on peut à nouveau se mettre à espérer la conclusion prochaine d'un accord de gouvernement, cette perspective doit en même temps s'accompagner d'une exigence de lucidité, au vu de la plus longue crise gouvernementale que ce pays ait connu depuis sa création. La fracture politique belge est désormais trop profonde pour disparaître à l'occasion d'un nouvel arrangement institutionnel. Ce qui est en jeu est beaucoup plus qu'une difficulté temporaire : nous assistons à l'épuisement de ce que Cornélius Castoriadis aurait appelé un « imaginaire politique » — dans ce cas, un imaginaire que l'on pourrait caractériser à travers la « culture du compromis ».

MATTHIEU DE NANTEUIL

Celle-ci ne signifiait nullement l'absence de conflits, mais l'idée que le conflit n'avait jamais le dernier mot et que, bon gré mal gré, la négociation finirait toujours par l'emporter. Or depuis un an, cette culture s'est littéralement désintégrée, de part et d'autre de la frontière linguistique. Au-delà des clivages partisans, une chose saute en effet aux yeux : l'idée de compromis est largement... compromise. Pour l'ensemble des partis politiques belges, il faut conditionner sa mise en œuvre à une nouvelle vision : la « responsabilité » au Nord, la « solidarité » au Sud. La Belgique redécouvre non pas une crise, mais une conflictualité fondatrice et non surmontée.

Sans doute ne le dira-t-on jamais assez : cette culture politique fut une réponse au bouleversement généré par la diffusion du libéralisme dans les États européens. Car pour rompre avec la société de l'Ancien Régime, tout serait désormais mesuré à l'aune de la création de richesses, sous le contrôle de la libre opinion et de la sanction électorale. C'est contre cette rupture anthropologique que les États-nations ont inventé de nouveaux imaginaires, dont la traduction politique serait appelée à jouer un rôle décisif tout au long du XX^e siècle. En France, un État hypertrophié, mais garant du pacte républicain, fournisseur de services publics de qualité, adossé à une culture sociale contestataire.